

CATECHISME DE L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE SAINT ATHANASE L'APOSTOLIQUE

Dogmes : Le Sacrement de l'onction des malades

« Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons » (Ma 30 :20)

Il existe deux sacrements pour la guérison, l'un pour la guérison des maladies spirituelles, qui est le sacrement de la pénitence et de la confession, et l'autre pour les maladies physiques et psychologiques, qui est le sacrement de l'onction des malades.

1- Institution du Sacrement

Le Seigneur Jésus Christ institua ce sacrement lorsqu'il dit à ses disciples :

✦ « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mt 10 :8)

✦ « Et en toute ville où vous entrez et où l'on vous accueille, [...] guérissez ses malades et dites aux gens : "Le Royaume de Dieu est tout proche de vous. » (Lc 10 :8-9)

✦ « Étant partis, ils prêchèrent qu'on se repentît ; et ils chassaient beaucoup de démons et faisaient des onctions d'huile à de nombreux infirmes et les guérissaient. » (Mc 6 :12-13)

Il est donc clair que lorsque le Seigneur a envoyé ses disciples prêcher aux nations, il leur a demandé de guérir les malades et de pratiquer cette onction.

Saint Jacques nous dit dans son épître : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. » (Jc 5 :14-15) Ainsi Saint Jacques atteste l'onction des malades comme héritage des apôtres qui l'on reçu directement du Christ.

2- Rite de ce sacrement

Ce sacrement était appelé le « sacrement des lampes » chez les premiers chrétiens, puisqu'avant les chrétiens utilisaient sept lampes dans la pratique de ce sacrement. Chaque lampe était allumée au début de chacune des sept prières que comprend l'onction. Ce rite a été évidemment conservé, à la différence que les lampes ont été remplacées par sept mèches à base de cotons, posé sur un plat sur lequel a été versé de l'huile. Le chiffre sept comme nous l'avons déjà vu, représente la perfection, il représente également les sept esprits de Dieu, mentionnés dans le livre de l'Apocalypse : « Ainsi parle celui qui possède les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. » (Apo 3 :1) Ainsi l'Esprit de Dieu habite et sanctifie l'huile afin de guérir ceux qui sont oint par elle. Les mèches de cotons sont disposées en forme de croix.

Chacune des sept prières se composent du notre père, d'une oraison, d'une épître, d'un psaume et d'une lecture de l'Évangile. Puis l'onction se termine par des supplications, l'absolution et la bénédiction finale.

3- La nécessité de se confesser avant de recevoir l'onction des malades.

En effet, avant de réaliser les nombreuses prières pour les guérisons des corps, le prêtre demande au malade qu'il se confesse pour obtenir la guérison de son âme. Cette guérison préparera le corps à recevoir la guérison à son tour. Car si l'âme est malade le corps tout entier est malade. A plusieurs reprises quand le Seigneur guérit d'une maladie, il guérit avant tout le malade de ses péchés. Prenons l'exemple de la guérison de l'infirme de Bethesda où après l'avoir guéri, Jésus lui dit « Te voilà guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive pire encore. » (Jn 5 :14) De même quand on lui apporta l'homme paralytique à travers le toit de la maison, la première chose dite par le Seigneur est : « Aie confiance, mon enfant, tes péchés sont remis. » (Mt 9 :2). Le Seigneur Jésus manifesta ainsi que la cause de la maladie fut le péché, et déclara que l'âme doit être guérie par le repentir pour que le corps puisse à son tour guérir de ses maux physiques.

4- La Confiance en Dieu

Le sacrement de l'onction des malades ne veut pas dire qu'il faut négliger la médecine ! Il ne faut pas se dire : Dieu m'aidera je n'ai nullement besoin de votre médecine !

Voilà une histoire qui illustre ce propos :

Lors d'inondations, alors que l'eau continuait à monter, un homme restait planter là dans sa maison.

Alors que l'eau lui arrivait déjà à la ceinture, un monsieur en barque lui somme de monter.

« -Non je reste ici, Dieu me sauvera ! »

Monté à l'étage, alors que l'eau lui arrivait à la poitrine, une voix s'élève du zodiac des pompiers

- monte, tu vas te noyer !

« - Non je reste ici, Dieu me sauvera ! »

Alors que perché sur son toit l'eau lui arrivait au cou vint un hélicoptère pour l'hélicoptéer

-accroches toi au filin ! tu vas te noyer !

« - Non je reste ici, Dieu me sauvera ! »

L'eau continuait à monter. Il arriva ce qui devait arriver : il se noya.

Arrivé au Ciel très fâché, il demande à Dieu pourquoi il ne l'a pas sauvé ?

Dieu lui dit :

"Que fais-tu des trois sauveteurs que je t'ai envoyés ?

Le Seigneur dit à travers la bouche de son prophète Jérémie : « N'y a-t-il plus de baume en Galaad? N'y a-t-il là aucun médecin? » (Jr 8 :22) Il faut donc consulter les médecins et se soigner avec les médicaments, qui sont tous deux dons de Dieu.

Mais il ne faut pas tomber dans l'autre extrême : il ne faut pas compter que sur la médecine pour être sauvé, ne faisons pas comme le roi Asa : « Asa eut les pieds malades, d'une maladie très grave, dans la trente-neuvième année de son règne; même alors, il n'eut pas recours dans sa maladie au Seigneur mais aux médecins. Asa se coucha avec ses pères et mourut dans la quarante et unième année de son règne.» (2Chroniques 16 :12-13)

A plusieurs reprises, Dieu nous exhorte à revenir vers lui pour obtenir la guérison. Dans l'Exode : « car je suis le Seigneur, celui qui te guérit » (Ex 15 :26), de plus David dans ses Psaumes dit aussi : « Bénis Seigneur, mon âme [...] Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie » (Ps 103 :1-3) ou encore : « Seigneur mon Dieu, vers toi j'ai crié, tu m'as guéri. » (Ps 30 :3). On peut aussi lire dans le livre du prophète Jérémie : « Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri » (Jer 17 :14)

Ainsi donc quand Saint Jacques nous demande « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. » C'est le

prêtre qui prie mais c'est évidemment le Seigneur Dieu qui guérit, et de même c'est le médecin qui soigne, mais le Seigneur Dieu qui guérit.

5- L'accomplissement de ce sacrement

Avant de recevoir l'onction des malades le patient doit jeuner pendant six heures et le prêtre neuf heures. Car le Seigneur nous a prévenu quand « il fut rentré à la maison, ses disciples lui demandaient dans le privé : " Pourquoi nous autres, n'avons-nous pu l'expulser ? " Il leur dit : " Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière. " » (Mc 9 :28-29)

Le prêtre accomplit ce sacrement dans la foi et l'espérance que Dieu va guérir le malade. Le patient doit aussi avoir la foi et à l'exemple des deux aveugles que le Seigneur a guéri ou encore de la femme qui avait des saignements. De même tous les proches du malade doivent être dans la prière et l'espérance, comme les amis du paralytique qui l'emmènèrent au Christ avec la foi que celui-ci pourrait le guérir, ou encore comme Jaïre pour sa fille ou enfin comme le centurion pour son serviteur.

6- Pourquoi arrive-t-il que le malade ne guérisse pas ?

Parfois le patient ne guérit pas tout de suite après le sacrement, mais après un certain temps de prière et de repos, parfois même il ne guérit pas du tout et fini emporté par sa maladie. Les raisons peuvent être nombreuses :

- ✦ Cela peut être du à un manque de foi de la personne malade, comme pour les gens de Nazareth : « Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur manque de foi. » (Mt 13 :58)
- ✦ Peut être que le patient ne s'est pas repenti, qu'il n'a pas été sincère dans sa confession « Revenez, fils rebelles, je veux guérir vos rébellions! » (Jr 3 :22)
- ✦ La maladie peut être une punition, comme pour Miriam la sœur de Moïse qui fut atteinte de la lèpre après avoir parlé en mal sur son frère. Elle dut attendre que « Moïse implore le Seigneur : " O Dieu, dit-il, daigne la guérir, je t'en prie ! " . » (Nb 12:13) pour être guérie.
- ✦ Parfois la personne ne guérit pas et peut même mourir, c'est alors la sagesse divine, que nous ne pouvons pas comprendre : « O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! » (Rm 11 :33) Dieu voit peut être que la maladie est pour le malade quelque chose de bénéfique, comme Saint Paul nous enseigne « il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter - pour que je ne m'enorgueillisse pas ! A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il s'éloigne de moi. Mais il m'a déclaré : " Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse. " » (2Co 12 :7-9)

7- L'onction des malades générale

Tous les ans, le dernier vendredi du Saint Carême (le vendredi avant le dimanche des rameaux), l'église exerce l'onction des malades sur tous ses fidèles.

Ceci permet de rappeler au gens l'importance et la signification de l'onction des malades, pour la guérison de chaque croyant. Elle permet aussi à tous les croyants qui n'ont pas pu appeler un prêtre à leur domicile de recevoir cette onction. De plus tout comme il n'est pas permis de pratiquer des funérailles durant la semaine sainte, il n'est pas permis de pratiquer l'onction des malades, car durant cette semaine toute notre attention doit être portée sur le Christ, Sa Passion, et les bénédictions du mystère de la rédemption que nous obtenons à travers elle.

Cette onction des malades générale, est faite en fin de carême, car à ce moment précis tous les croyants ont atteint leur apogée spirituelle, à travers leur jeûne, leur prière, et leur préparation à la semaine Sainte.

A la fin de l'onction générale, toute l'assemblée est ointe avec l'huile de sacrement de l'onction des malades. Cet office est célébré après l'office du matin, puis la prière débute pour commencer la sainte liturgie.

« L'esprit mauvais ne peut rester caché dans ton corps mais la force du Christ Notre Dieu et le Saint Esprit, te guériront par ce sacrement, par l'onction de l'huile sacrée, par nos prières par la force de la Trinité Sainte et tu récupéreras la santé. » (Saint Grégoire)